

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS

LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er JUILLET 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LES RUSSES LUTTENT AVEC ÉNERGIE RUMEURS DE PAIX AU MEXIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

HUERTA EST ÉTROITEMENT SURVEILLÉ PAR LES AGENTS FÉDÉRAUX.

SON ATTITUDE EST SUSPECTE

CARRANZA ESSAIE DE PÉNÉTRER FORCÉMENT DANS MEXICO.

Félix Diaz comme nouveau compétiteur. — Discours du Prisme Ministre d'Angleterre, au Guildhall.

Huerta, dont on regrette, il y a deux jours, à Washington, la mise en liberté sous caution, trop facilement accordée, disait-on, par les autorités d'El Paso, serait, depuis hier, l'objet de nouvelles charges, actuellement à l'instruction. A la Maison Blanche, on n'est pas sans inquiétude, en effet, sur les agissements de ce prétendant, dont l'activité politique reprend son cours naturel, et que rien ne paraît devoir empêcher, désormais, si son arrestation n'est pas maintenue, de reprendre, au delà de la frontière, une campagne militaire, aidé qu'il se verra spontanément du concours de ses partisans encore nombreux. Pour reprendre cette campagne, son parti, qui possède des ressources, ne le laissera manquer ni de fonds, ni d'hommes, dès qu'il croira arrivé le moment de déployer son drapeau. Toutefois, son triomphe éventuel ne ferait pas avancer d'un pas la solution de la question mexicaine, telle que l'envisage le gouvernement de Washington, dont ce n'est pour personne un secret que les Etats-Unis refuseraient de reconnaître son retour au pouvoir, si la fortune des armes devait l'y ramener.

Quoiqu'il en soit, le gouvernement surveille de très près une situation qu'il juge susceptible de s'aggraver. C'est par des avis officiels, qui, à ce titre, méritent toute créance, qu'il se confirme aujourd'hui que Carranza traverse des troupes pour pénétrer de vive force dans Mexico, où l'on ne serait pas surpris, d'ailleurs, d'apprendre ici, d'une heure à l'autre, qu'il ait réussi à pénétrer. L'attention du gouvernement a été appelée sur un autre point du territoire mexicain, sur Los Mochis, qui aurait été attaquée par une tribu d'Indiens Maya; mais, le "Colorado", de l'escadre de l'amiral Howard, ayant été envoyé en reconnaissance sur les lieux, il en a rapporté une impression rassurante. On sait si les compétiteurs politiques sont loin de manquer au Mexique; or, voilà pourtant qu'un parti autre que ceux actuellement en présence, celui de Félix Diaz, qui se met à la recherche de ce prétendant complémentaire.

Le discours prononcé, avant hier, au Guildhall, par M. Asquith, mérite de ne pas passer inaperçu. Le milieu où parlait le Premier Ministre était favorable au sujet qu'il allait traiter, ainsi qu'au thème qu'il s'agissait d'en déduire. M. Asquith a entretenu ses auditeurs du nouvel emprunt de guerre, voté trois jours auparavant par les Chambres, et qu'il a représenté comme le premier emprunt véritablement démocratique à signaler dans l'histoire de l'Angleterre, puisque la loi le rend accessible à toutes les classes de la société, comme aux plus modestes épargnes. L'orateur a parlé, non

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

GAINS DES FRANÇAIS A CURLEUL ET CABARET-ROUGE.

RETRAITE RUSSE CONTINUE

PERTES ENORMES DES ALLEMANDS SUR LE DNIESTER.

Grande activité de l'armée italienne à Sugana, en Carnie, et autres endroits stratégiques.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 30 juin. — Le ministre de la guerre publie le communiqué suivant qui dit que la nuit passée la canonnade n'a pas cessé au nord d'Arras; de même quelques engagements d'infanterie ont eu lieu. Nous avons fait de légers progrès au Nord du château de Curleul; au Sud, au Cabaret-Rouge, une attaque allemande a été repoussée. Dans les Vosges, environ à deux heures du matin l'ennemi essaya d'attaquer nos positions à l'Est de Metzeral, mais a échoué.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 30 juin. — Le bulletin officiel russe dit que les troupes allemandes ont été renforcées le long du Dniester et que leur avance continue sur le front Lublin. Dans la région de Shavli, nous avons repoussé de faibles attaques allemandes. Sur les trois fronts du Niemen, de la Naréw et de la Vistule tout est calme. L'avance des troupes ennemies sur toute la ligne entre les sources de la rivière Wieprz, dans le gouvernement de Lublin et le Bug occidental continue et nos arrière-gardes ont repoussé plusieurs attaques allemandes le 27 et le 28 dans la région de Tomaszow. L'armée ennemie sur le Dniester, considérablement renforcée par de fraîches troupes, a essayé par de formidables attaques sur le front Boukathevit-Martyhoff à mettre notre retraite en déroute; leurs mouvements n'ont pas réussi et ils ont subi d'énormes pertes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 30 juin. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: Dans les régions du Tyrol et du Trentin, surtout le long de la partie est de cette frontière l'artillerie autrichienne est très active; l'ennemi lançant plusieurs attaques à essayé de prendre la position du mont Civaron dans la vallée de Sugana mais fut repoussé. En Carnie nous avons bombardé les ouvrages à étranger, délogé les troupes qui s'y trouvaient et dispersant des groupes de soldats qui conspuent des bases pour l'artillerie près du défilé de Giramonde. C'est de ce côté que l'ennemi a bombardé le sommet de Zeillenkofel et essayé plusieurs attaques lesquelles du reste furent repoussées. Dans la région de Wisonzo les conditions atmosphériques sont déplorables et ont rendu les attaques autrichiennes très-difficiles surtout à cause de la condition des voies de communication; peut-être aussi que l'ennemi veut s'assurer de notre force de résistance. Nous l'avons repoussé à plusieurs places.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

FRANÇAIS REPOUSSES AVEC PERTES DANS QUATRE ATTAQUES CONSECUTIVES.

LE CALME PRÈS DE LEMBERG

AUSTRO-ALLEMANDS PARVENUS AU DISTRICT DE TANEW.

Les Autrichiens déclarent que l'armée italienne fait une dépense inutile de munitions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 30 juin. — Le bulletin officiel de l'état-major allemand annonce comme suit: — A l'Ouest: Pas d'opérations ennemies d'importance dans le voisinage d'Arras. Une avance ennemie dans le labyrinthe, au Nord d'Ecurie a été repoussée. Sur les Hauts-de-Meuse à l'Ouest des Eparges depuis le 26 l'ennemi essaye de reprendre les positions que nous avons conquises; dans quatre attaques consécutives que nous avons repoussées leurs pertes furent énormes. A l'Est: Rien de saillant. Au Sud-est: Nos attaques sur la Gnila-Lipa suivent leur cours. La situation n'a pas changé à l'Est et au Nord-Est de Lemberg. Entre la Bug et la Vistule les troupes Austro-Allemandes ont atteint les districts de Belz, Komanow et Zamosc et le nord des forêts de la section Tanew. Sur une ligne formée par les rives de la Vistule et dans le district de Zarow, l'ennemi est en retraite. Nous avons atterri un aéroplane ennemi et fait prisonniers son équipage.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Vienne, 30 juin. — Le communiqué officiel Autrichien suit. Dans la Galicie orientale les armées Austro-Allemandes poursuivant les Russes sont arrivées à la rivière Gnila-Lipa et à la Bug, près de Kamionka. Nous attaquons les troupes russes sur cette ligne. Lundi nous avons pris Bruslitz. Des détachements hostiles d'une force considérable près de Sielsc, au nord de Kainionka ont été repoussés sur Krystianopol hier soir après des combats furieux. Au Nord de Rawruska et de Cigzanow les alliés teutoniques avancent sur territoire russe. Nous avons occupé Tomaszow. Lundi soir l'ennemi a évacué ses positions sur le Nord de la rivière Tanew et sur la rive droite du San et commencé sa retraite dans la direction Nord-est; il est poursuivi partout. En Pologne et sur le Dniester pas de changements. Du côté italien, rien d'important. L'ennemi prodigue ses munitions contre la tête du pont de Corizia.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Cologne, Allemagne, 30 juin. — Le correspondant berlinois de la gazette de Cologne, discutant les entrevues du chancelier Von Bethmann-Hollweg et ministre de Jagow avec le baron Burian ministre autrichien des affaires étrangères, dit qu'il est encore impossible à l'heure qu'il est de prévoir la tournure des choses concernant la position de la Bulgarie et de la Roumanie. Cependant, ajoute le même, les ma-

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE INCESSAMMENT ATTENDUE.

NAVIRE ET CARGAISON SAISIS

SOUS-MARIN ECHOUÉ SUR LA CÔTE DE CALIFORNIE.

Au Mexique on promet des pourparlers de paix. — Arrestations dans l'affaire Huerta.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 juin. — On a appris de source officielle de Berlin que la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson au sujet du "Lusitania" sera envoyée vers la fin de cette semaine, ou au commencement de la semaine prochaine. On a tout lieu de croire que la réponse sera satisfaisante au gouvernement des Etats-Unis. La goélette "Annie Larsen," avec un chargement de 4000 fusils Springfield, vieux modèle, et un million de cartouches à balles dum-dum, a été saisie ce matin, à Hoquiam, Washington, par les autorités fédérales du port. Le navire venait de San Diego, Californie, se rendant à Topolobampo, Mexique, mais des vents contraires l'obligèrent à se réfugier à Hoquiam. La cargaison est évaluée à \$300,000. Une dépêche de San Francisco annonce que le sous-marin américain "R-3", s'est échoué, hier soir, à Point Sur 120 milles au Sud de San-Francisco. Le sous-marin se rendait de San Diego à San Francisco pour prendre part à une revue navale qui doit avoir lieu le 4 juillet. Le petit navire n'est pas en danger et sera bientôt renfloué. Un canon Maxim, nouveau modèle, construit à l'arsenal des Etats-Unis à Springfield, Mass., a donné de résultats très satisfaisants aujourd'hui, à l'essai. Il tire 16,000 cartouches sans interruption, et sans surchauffage.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 30 juin. — Señor Jose Isghel Robles, ministre de la guerre, du Cabinet Gutierrez, a avisé les autorités à Washington, que dans quelques jours les chefs de parti, Villa et Obregon, seront disposés à entrer en pourparlers pour le rétablissement de la paix au Mexique. Le Gén. Obregon a rompu avec Carranza et s'est abouché avec Félix Diaz et les chefs de l'Assemblée de la paix à San Antonio. Félix Diaz est le neveu de Porfirio Diaz, ancien président du Mexique. Les généraux Marcello Caravan, Ike Alderete, Frank Alderete, et un riche négociant de la ville de El Paso, Texas, ont été arrêtés par des agents des Etats Unis, sous l'inculpation de conspirer contre une nation avec laquelle le gouvernement américain est en paix. Cet incident se rattache à l'affaire Huerta.

Deux nouvelles et intrigues de la quadruple entente n'auront pas les résultats désirés.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MISE EN JUGEMENT DE DEUX NEGRES NOTOIRES A SHEREVEPORT.

Duel fatal à New Roads — Un nouveau parc à Bâton-Rouge — Plusieurs fatalités.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Shreveport, 30 juin. — Alex Scott et Booster Johnson, nègres accusés d'avoir maltraité Mme J. D. Lindsay, une femme blanche, ont comparu ce matin devant la Cour de District pour être jugés. Une trentaine de députés-shérifs armés sont de garde afin d'empêcher le lynch des inculpés. La population de Shreveport était dans un tel état de surexcitation lors de l'arrestation des deux scélérats, que les autorités ont conduit Scott et Johnson au pénitencier à Bâton-Rouge, en attendant que le calme se rétablisse. Une grande foule assiste aux débats, mais il n'y a pas de manifestations contre les prisonniers. New Roads, 30 juin. — Au cours d'une querelle entre Tierce Porche, blanc, et Sam Howard, couleur, — tous deux armés de revolvers, — M. Porche a été tué d'une balle dans le cœur, et Howard a été mortellement blessé. La querelle était au sujet de porcs appartenant à Howard, qui ravageaient le champ de M. Porche. Bâton-Rouge, 30 juin. — M. J. A. Dayries a été nommé secrétaire-trésorier du Bureau de Contrôle du pénitencier de l'Etat. Le colonel C. Harrison Parker, président du bureau, est de retour d'une visite qu'il a faite à la ferme d'Angola appartenant à l'Etat. John Garland, petit messenger de la compagnie de télégraphe, a été sérieusement blessé ce matin sous les roues d'un camion dont les chevaux s'étaient emballés. M. Payne Breazeale, président de la Chambre de Commerce de Bâton-Rouge, a nommé un comité pour s'occuper de l'organisation d'une société par actions, dans le but d'acquiescent cent acres de terre au nord du lac Union. Ce serait le site d'un nouveau parc de la ville.

Mandeville, 30 juin. — S'étant aventurés dans un endroit profond du lac, en se baignant ce matin, M. Frank McDougle et sa sœur, Mlle Myrtle Wallace, ont disparu sous l'eau. M. McDougle s'est noyé, et Mlle Wallace a été retirée du lac, sans connaissance, mais elle est maintenant hors de danger. M. McDougle était le surintendant de la grande scierie "Great Southern" à Watson, Lno.

Gulfport, 30 juin. — Harry Lester, accusé du meurtre de Peter Marcey, le préposé aux bagages du chemin de fer Louisville et Nashville, est gardé à vue dans la prison ici, les autorités craignant une tentative d'évasion.

LETTRE D'UN PARISIEN

IL FAUT PATIENTER DANS LES POURPARLERS DIPLOMATIQUES.

DES PROBLÈMES À ÉTUDIER

LES ETATS BALKANIQUES SE TOURNENT VERS LA FRANCE.

Grèce, Roumanie, Bulgarie revendiquent leurs droits, mais restent passifs — La Serbie comprend.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. La patience a toujours été considérée comme une vertu diplomatique. Avant la création des chemins de fer et l'invention du télégraphe, cette vertu s'exerçait à loisir. Il fallait des semaines pour communiquer de capitale à capitale et le temps qui s'écoulait forcément entre les questions et les réponses favorisait les longues réflexions. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui, mais l'importance des intérêts engagés, la gravité des décisions à prendre réfrèquent quand même la brusquerie des élans et les solutions diplomatiques s'élaborent toujours avec quelque lenteur. Si les chancelleries qui apprécient la complexité des problèmes soulevés se font assésément crédit sur ce point, les unes aux autres, le public qui ne connaît des négociations que le résultat est excusable de montrer plus de hâte. Nous ne pouvons, cependant, devancer les événements et imposer aux neutres nos impatiences et nos desirs de promptitude. Il ne faut pas, du reste, se laisser tromper par cette immobilité apparente. Elle recouvre une activité réelle et l'histoire se prépare. Les neutres calculent, c'est leur droit, l'heure est grave pour eux comme pour nous. Ils comptent et ils hésitent, nous n'avons pas à leur en faire un grief, toute critique serait en outre, inutile et déplacée. Nous n'avons qu'à respecter la liberté absolue de leurs décisions, à constater les faits acquis et à établir pour nous comme pour eux toutes prévisions d'après le calcul des probabilités. Il est d'abord un fait certain c'est que Roumanie, Grèce et Bulgarie ne sont point satisfaites de leur sort présent et des frontières qui leur sont imposées. Elles veulent s'accroître et chacune d'elles prétend réaliser ses aspirations nationales. L'occasion s'offre à elles et elles ne peuvent la laisser échapper sans que leurs espoirs vers les lointains indéfinis.

Une seconde constatation nous est permise. C'est vers la France que se tournent ces peuples, c'est à elle qu'ils exposent leur mal, leurs desirs, c'est elle qu'ils cherchent à convaincre de leurs justes revendications. Cela s'explique parce que nous n'avons nous, Français, ni ambition ni esprit de conquête dans ces régions et que les jeunes nations balkaniques n'ont à redouter de notre part ni contrainte, ni rivalité. Il est aussi une raison plus haute; la France n'a pas été économe de son sang; elle l'a versé avec une gaîté légère, sur bien des champs de bataille pour des causes qui n'avaient pas la sienne. C'est contre les tyrans que s'ébranlaient les armées de la révolution; elles parlaient se battre pour

Suite 4me page